

# ÉTAT DE CONSERVATION D'UN BIEN CULTUREL. PRÉCISION SÉMANTIQUE ET CONCEPTUELLE

Grazia Nicosia, Julien Longhi, Bruno Bachimont

## Résumé

Aujourd'hui, la généralisation des systèmes d'information de gestion (SIG) ne cesse de réinterroger les standards de nos documents, les processus de production et la structuration de l'information produite. La clarification sémantique et conceptuelle du constat d'état s'avère aujourd'hui impérieuse afin de garantir une interopérabilité des systèmes d'information et de leur migration. Cet article précisera le sens du concept *état* dans le cadre de l'examen diagnostique et s'inscrira dans les champs disciplinaires de la conservation-restauration, de la documentation muséale et de la linguistique par l'analyse discursive textuelle (ADT). Après un état de l'art, relevant les usages et sens du terme *état* dans la littérature contemporaine spécialisée en conservation-restauration, nous compléterons cette étude, à l'aide d'outils textométriques, par l'analyse de textes fondateurs de la discipline moderne de la conservation-restauration, relevant de formations discursives (FD) différentes, au sens foucauldien du terme, mais adressées à un même public expert. Nous démontrerons que le concept d'*état* passe d'une formation discursive à l'autre sortant d'un registre physicaliste pour s'inscrire dans une perception phénoménologique. L'état est alors la résultante d'une représentation holistique de la matérialité, de l'identité et de la fonctionnalité du bien, basé sur une mémoire et des références sous-jacentes communes.

**Abstract** Today, the widespread adoption of Management Information Systems (MIS) continually challenges the standards of our documents, production processes, and the structuring of the information produced. Clarifying the semantics and conceptual underpinnings of the condition report is now imperative to ensure system interoperability and facilitate their migration. This article will clarify the meaning of the concept of *state* within the context of diagnostic evaluation and will integrate the scope of conservation-restoration, museum documentation, and linguistics through discursive textual analysis (DTA). After reviewing the current literature, which highlights the usage and meanings of the term *state* in specialised contemporary conservation-restoration literature, we will supplement our study using textometric tools with the analysis of foundational texts from the modern conservation-restoration discipline -texts which stem from different discursive formations, as defined by Foucault, but are yet intended for a same expert audience. We will show that the concept of *state* shifts from one discursive formation to another, moving from a physicalist register to a phenomenological perception. In this perspective, the *state* becomes the outcome of a holistic representation of the materiality, identity, and functionality of the object, based on an underlying shared memory and common references.

**Resumen** Hoy la generalización de los sistemas de información y de gestión (SIG) interroga los estándares de nuestros documentos, los procesos de producción y la estructuración de la información producida. La clarificación semántica y conceptual del informe del estado aparece necesaria para garantizar la interoperabilidad de los sistemas de información y de su migración. Este artículo precisa el sentido del concepto *estado* en el marco del examen diagnóstico y se inscribe en los campos disciplinarios de la conservación-restauración,

de la documentation de musée y de la linguística por medio del análisis discursivo textual (ADT). Después de un estado del arte, subrayando el uso y sentido del término *estado* en la literatura contemporánea especializada en conservación-restauración, completaremos este estudio con el análisis de textos fundadores de la disciplina moderna de la conservación-restauración mediante útiles textométricos, relacionado con formaciones discursivas diferentes, en el sentido que le da Foucault, pero dirigidas a un mismo público experto. Demostraremos que el concepto de estado pasa de una formación discursiva a la otra saliendo de un registro fiscalista para inscribirse en una percepción fenomenológica. El estado es así el resultado de una representación holística de la materialidad, de la identidad y de la funcionalidad del bien, basado sobre una memoria y referencias subyacentes comunes.

**Mots-clés** patrimoine culturel matériel, constat d'état, diagnostic, conservation-restauration, analyse discursive textuelle

## Introduction

Dans le langage courant, les constats d'état sont nommés soit par leur nature (constat comparatif, diagnostic) soit par leur destination (constat de récolement, de prêt ou de traitement). Cependant, lorsqu'il s'agit de les classer de manière formelle, d'autres taxonomies émergent. Le CEN les classe, par exemple, en trois catégories fonctionnelles dans sa norme dédiée au constat d'état (NF EN 16095, 2012) : la connaissance et la compréhension, le suivi de l'état de conservation et la programmation. Le *Collection Trust*<sup>1</sup> les répartit en revanche en trois niveaux différents, dans la norme *Spectrum*, selon le niveau d'expertise et de qualification du rédacteur. Les objectifs, le statut et le contenu du document peuvent changer, mais le constat d'état reste invariablement l'enregistrement de l'état du bien (NF EN 15898, 2019). Son évaluation, contrairement à l'état de santé qui repose sur des constantes physiologiques prédéfinies, est relative, au sens où elle porte sur la différence qui existe entre l'état actuel du bien et son état de référence, qui se rapporte soit à un état antérieur soit à une représentation de son intégrité matérielle présumée. Mais que relève-t-on lorsque l'on enregistre l'état d'un bien, son état de conservation ou son état général?

Dans cet article, nous nous efforcerons de clarifier la signification du concept d'*état* dans le contexte de l'examen diagnostique, en situant son étude dans les domaines disciplinaires de la conservation-restauration, de la documentation muséale et de la linguistique par l'analyse discursive textuelle (ADT).

Nous commencerons par dresser un état de l'art, en relevant les usages et les différents sens du terme dans la littérature contemporaine spécialisée en conservation-restauration. Puis, nous les confronterons à l'étude du concept dans deux textes fondateurs de la discipline à l'aide d'outils textométriques. Nous caractériserons enfin, dans une dernière partie, les sens du terme *état*, pour en proposer un raffinement sémantique contextualisé qui contribuera au raffinement des ontologies (Bachimont, 2000) dans le champ de l'examen diagnostique en conservation-restauration.

<sup>1</sup> Collection *Trust vise*, avec la création de la norme *Spectrum*, à l'unification des procédures muséales.

## Méthode

### Le corpus

Nous avons choisi, dans un premier temps, d'inventorier les usages et les sens contemporains de l'*état* dans des publications internationales de genres différents : normatif (CEN), procédural (ECCO) et ontologique (CIDOC-CRM). Cette étude ne se veut pas exhaustive, mais dresse plutôt un paysage langagier général, dans le champ actuel de l'examen diagnostique en conservation-restauration.

Nous avons souhaité compléter cette analyse de publications contemporaines par l'étude de textes fondateurs de la discipline pour relever d'éventuelles divergences ou similitudes dans le traitement du concept d'*état*. Notre choix s'est porté sur deux ouvrages du milieu du XX<sup>e</sup> siècle, de genres discursifs opposés, mais adressés à un même public expert. Le premier, théorique, est publié par Cesare Brandi en 1963 et le second, narratif, est un collectif consacré à une étude de cas, dirigé par Paul Coremans, en 1953.

On ne les a pas seulement choisis parce qu'ils font partie des textes fondateurs de la discipline moderne de la conservation-restauration, mais aussi et surtout parce qu'ils relèvent de formations discursives (FD) différentes, au sens foucauldien du terme (Foucault, 2008). Ces dernières se définissent comme des pratiques langagières partagées par une communauté, caractérisées par des connaissances, des pratiques ou des idéologies socioculturelles communes (Oger, 2019).

Après la Seconde Guerre mondiale, l'historien d'art Cesare Brandi et le chimiste Paul Coremans, qui dirigeaient respectivement un institut de restauration et un laboratoire du patrimoine, ont posé les principes et défini les moyens à mettre en œuvre pour résoudre, dans le secteur des peintures, l'énigme léguée par les siècles passés, conformément aux résolutions prises par la communauté internationale dans l'entre-deux-guerres (Leveau, 2017). Leurs formations académiques – en sciences humaines pour l'un, en sciences de la nature pour l'autre – expliquent leurs approches radicalement différentes de l'œuvre d'art. Tandis que C. Brandi la considère comme un objet intentionnel à reconnaître (Brandi, 2021), dans une perspective phénoménologique, Paul Coremans la tient pour un objet matériel à traiter (Coremans, 1953) d'un point de vue physicaliste. Ces approches firent d'eux les chefs de file de FD et d'écoles rivales dans le paradigme de la conservation-restauration, qui se normalisait simultanément.

*L'Agneau mystique au laboratoire*, dirigé par Paul Coremans, édité en langue française, comprend douze chapitres. Nous avons focalisé notre étude sur les neuf premiers, qui traitent spécifiquement de la matérialité de l'œuvre et de sa restauration. Nous n'avons pas intégré les chapitres traitant de l'étude stylistique des frères Van Eyck. La *Teoria del restauro* de Cesare Brandi a été publiée en 1963 à Rome. Nous avons choisi d'étudier les huit premiers chapitres de la publication en langue italienne, à l'exclusion de ses appendices, édités en 2000 par Einaudi (Brandi, 2000). Ces deux publications ont été analysées à l'aide d'outils textométriques.

### Analyse textuelle discursive et textométrie

L'analyse discursive textuelle (ADT) postule que le sens des mots n'existe pas en soi et qu'ils sont inclus dans des champs langagiers spécifiques (Rastier, 1998) avec lesquels ils

interagissent : les FD. Si deux mots différents A et B sont simultanément présents dans un segment de texte, A sémantise B et inversement.

Les méthodes d'analyse textométrique (Lebart *et al.*, 1994) proposent une quantification de ces cooccurrences, c'est-à-dire un comptage des mots et des relations qu'ils ont entre eux dans un segment de texte défini.

Nous utiliserons pour chaque auteur deux typologies d'exploitation de données : la classification hiérarchique descendante (CHD) et l'analyse factorielle correspondante (AFC). La CHD identifie des classes statistiques d'après les univers lexicaux mobilisés dans le texte. Elle permet une différenciation et une hiérarchisation des thèmes abordés par les auteurs. L'AFC met en évidence la proximité lexicale des mots et des classes sous la forme d'un graphique. Les formes se distribuent autour de deux axes perpendiculaires qui font apparaître des oppositions et des rapprochements lexicaux.

Les textes ont été préalablement lemmatisés<sup>2</sup> : les formes différentes d'un même mot sont regroupées sous une forme unique afin d'optimiser les études statistiques. Les textes ont été formatés pour être analysés : conversion en format texte, suppression des notes et des numéros de pages. Nous avons choisi une variable correspondante au chapitrage du texte.

D'après ces résultats, nous pourrions identifier les thèmes majeurs développés par les auteurs et vérifier dans quelle classe lexicale le lexème *état* est catégorisé. Cette analyse nous permettra d'identifier les ascendances sémantiques (Longhi, 2009) proposées par les auteurs.

### Outils textométriques : Iramuteq et TXM

Nous avons utilisé deux logiciels d'analyse textométrique, libres de droits : Iramuteq<sup>3</sup> et TXM<sup>4</sup>. Le second, utilisé pour le corpus de publications contemporaines, permet la localisation et le comptage de groupes de mots et d'expressions (voir plus loin « Analyse du corpus de textes contemporains »); le premier, fondé sur la méthode Alceste créée par Marx Reinert, est basé sur les langages R et Python et propose les fonctionnalités CHD et AFC (voir plus loin « Analyse du corpus des deux textes historiques »).

## Résultat

### Analyse du corpus de textes contemporains

Le Comité européen de normalisation, CEN/TC 346, qui a pour mission de rédiger et de réviser les normes du domaine de la conservation des biens culturels, aborde, dans trois de ses publications, les concepts qui nous intéressent : NF EN 15898 (2019) qui fixe les principaux termes généraux du domaine, NF EN 16095 (2012) qui établit les prescriptions pour l'établissement du constat d'état des biens mobiliers et NF EN 16853 (2017) qui définit le processus de conservation-restauration.

<sup>2</sup> La lemmatisation permet de regrouper sous un même lemme des formes dérivées, les verbes conjugués, par exemple, sont lemmatisés par leur infinitif, ou les adjectifs par le masculin singulier. Le lemme *état* renvoie ainsi à 2 formes : *état* et *états*.

<sup>3</sup> <http://www.iramuteq.org/>

<sup>4</sup> <http://textometrie.ens-lyon.fr/>

Nous avons ainsi identifié 55 occurrences du terme *état*, hors *constat d'état* qui a un sens spécifique. Il est associé dans 38 % des cas à un groupe nominal marquant une appartenance (du bien, du patrimoine, de l'objet, de la collection) ou seul à 35 % (sans épithète ou groupe nominal). Il est également qualifié à 16 % par un adjectif (*stable, approprié, comparable, physique, antérieur* et *actuel*), l'*état de conservation* ne représente ici que 7 % des occurrences.

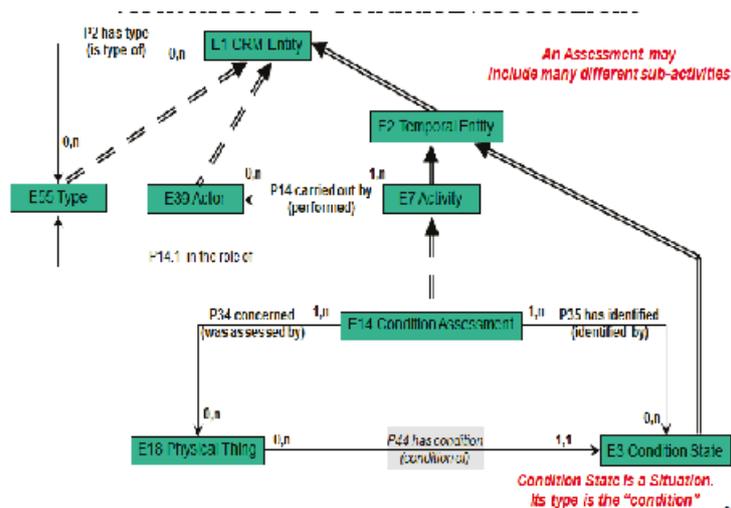
Le terme *état* désigne dans ces normes la même idée de condition matérielle d'un bien culturel. Dans la NF 15898 une section est consacrée à la *description de l'état* (§ 6.6) qui est définie comme l'enregistrement des informations constatées et des changements soupçonnés par rapport à un *état* soit antérieur, soit initial, soit précédemment constaté. L'appréhension du changement physique induit factuellement un comparatif avec un état de référence qui n'est plus, mais qui est soit documenté soit conjecturé.

Le CEN catégorise les modifications selon leurs origines : anthropiques ou naturelles. L'altération est définie comme le résultat d'un jugement qualitatif et évaluatif observable par les adjectifs (*favorable, bénéfique*).

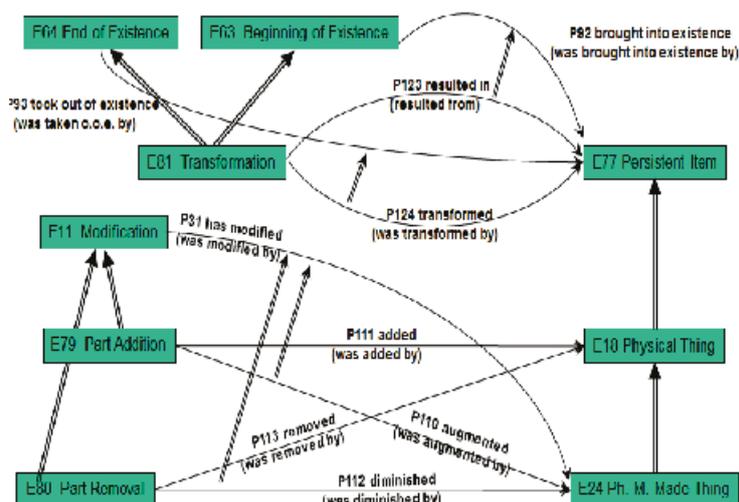
Contrairement à l'approche définitoire du CEN, ECCO adopte une démarche procédurale. Elle conçoit la conservation-restauration comme un projet, dont elle détaille les étapes dans une carte conceptuelle (ECCO *et al.*, 2023, p. 18-19). L'*état du bien* ou l'*état de conservation* ne sont pas nominativement cités, tandis que l'*état physique* l'est au 2<sup>e</sup> rang du processus de l'examen diagnostique. Les concepts que l'ECCO et le CEN utilisent s'avèrent assez similaires, malgré leurs approches et leurs terminologies différentes. L'*état physique* désigne, dans les deux modèles, la condition matérielle du bien culturel.

La référence à un état antérieur, selon ECCO, est implicite dans « l'histoire des changements » et dans les « causes d'altération ». Ces dernières étant le résultat du diagnostic, elles sont le corollaire ici de la « collecte de preuves », que nous pouvons considérer comme une interprétation sémiotique des signes présents.

Diverses ontologies ont modélisé les concepts qui nous intéressent dans le domaine patrimonial, dont celle du CIDOC CRM, inspiré par la classification de Ranganathan (Tzompanaki *et al.* 2011). Nous retrouvons les dimensions immatérielles (E28) et matérielles (E18) propres au patrimoine culturel. L'état de conservation (E3) est une sous-classe de l'entité temporelle (E2). C'est, plus précisément, la résultante de l'activité (E7) de l'évaluation de l'état (E14). Il décrit la condition physique, caractéristique ou prédominante, d'un objet matériel pendant une période de temps spécifique E52 (Le Boëuf, 2013) (**fig. 1 et 2**).



**Figure 1** Activités : E14 Évaluation de l'état (d'après Doerr, Stead, 2009, p. 31).



**Figure 2** Possibilité de changement des objets (d'après Doerr, Stead, 2009, p. 36).

Cette ontologie offre plusieurs moyens pour catégoriser le changement de l'état de conservation. Le fait qu'il existe plusieurs solutions pour modéliser une même information (Szabados *et al.*, 2012, p. 13-15) compromet l'interopérabilité des systèmes (fig. 3).

Plusieurs extensions du CIDOC-CRM affinent les concepts d'état de conservation et de changement en choisissant des entrées par domaine (Moraitou *et al.*, 2019), ce qui diversifie les moyens de catégorisation. Citons par exemple Core (Moraitou *et al.*, 2018), ou Parcours (Bannour *et al.*, 2018) qui considèrent les altérations comme des événements et les catégorisent selon leur localisation et leur agent dégradant. Mondis (Cacciotti *et al.*, 2013) propose un système plus complexe, où l'altération est reconnue d'après une manifestation tangible, puis catégorisée suivant son phénomène et son agent dégradant. Nubes Sacre (Messaudi *et al.*, 2019) a été développé pour lier des relevés 3D à des données hétérogènes dans un système holistique qui catégorise ici les altérations en données spatiales et morphologiques.

Le concept d'*état* présente un caractère polysémique qui pose un problème de constante de valeurs dans le relevé d'informations lors du diagnostic en conservation-restauration (Païn, 2020). L'état de l'art conduit à le présenter comme un relevé de la matérialité du bien qui n'exclut pas forcément les valeurs patrimoniales. Les modifications de l'état sont perçues, suivant le domaine d'application, soit comme la résultante d'une activité humaine, d'événements naturels ou circonstanciés, soit comme une spécificité physique d'un bien, soit comme un changement d'identité du bien, dans les cas extrêmes.

Classes	Superclasses	Examples
Condition state (E3)	Temporal entity (E2)	The Peterhof Palace near Saint Petersburg being in ruins from 1944 – 1946 (E3)
Condition assessment (E14)	Condition state (E3)	1997 condition assessment of silver cup 232 (E14) has identified oxidation traces were present in 1997 (E3)
Modification (E11)	Activity (E7)	The impregnation of the Vasa warship in Stockholm for preservation after 1956
Transformation (E81)	Beginning of existence(E63)      End of existence(E64)	The death and mummification of Tut-Ankh-Amun (transformation of Tut-Ankh-Amun from a living person to a mummy) (E69, E81, E7)
Physical feature(E 26)	Physical object(E19)	The damage to the nose of the great sphinx in Giza

**Figure 3** Tableau récapitulatif des classes permettant l'inscription de la modification d'un bien culturel. Classes et exemples (d'après CRM Special interest group, 2020, p. 44-88).

Ces divergences issues des différences d'interprétation des domaines d'application des extensions du CIDOC-CRM sont induites soit par la typologie des objets (archéologie, peinture, monument), soit par le champ disciplinaire (sciences appliquées, histoire de l'art, conservation-restauration, documentation). Ces divergences induisent une hétérogénéité des valeurs associées au constat d'état qui met en cause le principe même d'interopérabilité des systèmes et de leur migration.

### Analyse du corpus des deux textes historiques

Dans *L'Agneau mystique*, hors l'expression *constat d'état*, la forme *état* est citée 60 fois, dont 43 occurrences sont qualifiées par un adjectif (*actuel, originel, matériel, général, mauvais, bon, satisfaisant, parfait, meilleur*); 17 sont complétées par un groupe prépositionnel marquant une appartenance (*du bien, des tableaux, du patrimoine*) et, enfin, 12 se retrouvent associées dans l'expression *état de conservation*.

Cesare Brandi utilise en revanche peu la forme *stato*; nous ne dénombrons que 11 occurrences, soit qualifiées par les adjectifs *original* (1), *précédent* (1) *parfait* (1) et *imparfait* (1), soit complétées par des groupes nominaux *de consistance de la matière* (3), *de conservation de la matière* (1), *de ruine* (1), *dans le quel il se trouve* (1) et enfin *dans tous les états qu'il a traversés* (1).

## Paul Coremans, L'Agneau mystique au laboratoire (1953)

La figure 4 propose une classification hiérarchique descendante (CHD) du texte de *L'Agneau mystique au laboratoire*. Sur les 1271 segments de texte, 1061 segments analysés ont été répartis (83,48 %) en 6 classes.

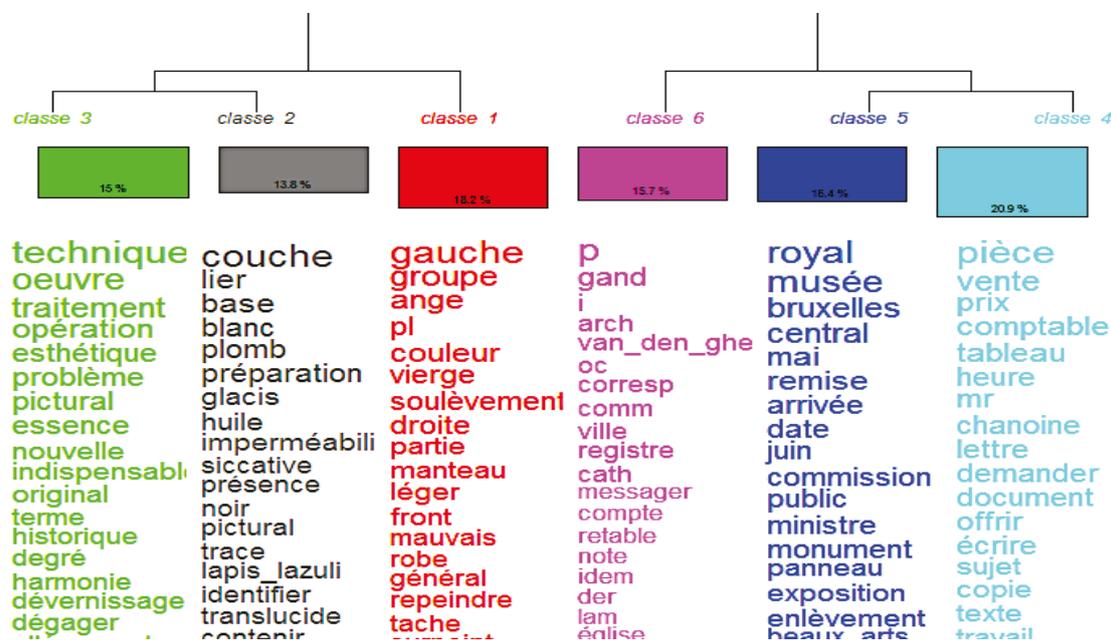


Figure 4 Classification hiérarchique descendante (CHD).

Deux ensembles se distinguent : les classes 1,3 et 2 d'une part; les classes 4, 5 et 6 d'autre part. À la lecture des lexèmes et des segments représentatifs de chacune d'elles, nous avons pu déduire les thématiques suivantes, hiérarchisées comme indiqué dans la figure 5.

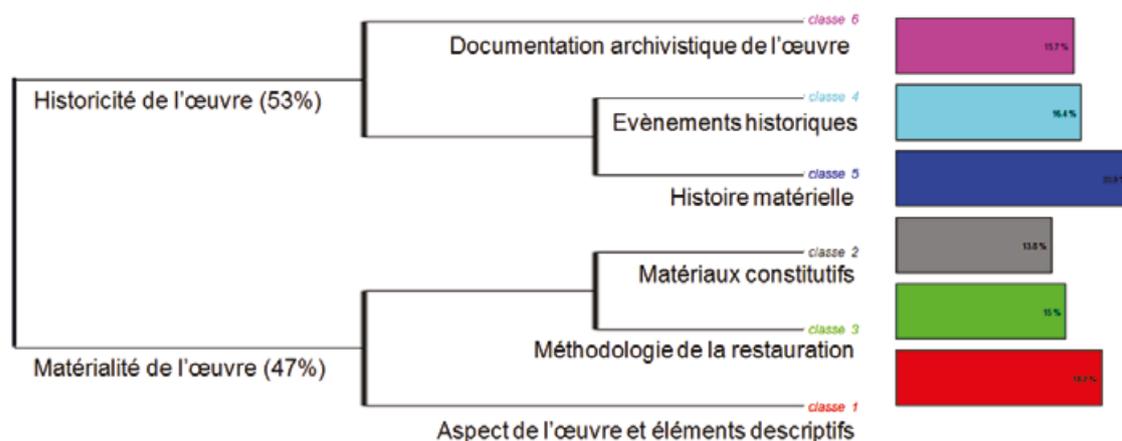


Figure 5 Dendrogramme de CHD et identifications des thématiques.

Le graphe de l'AFC (fig. 6) permet de visualiser la proximité sémantique des lexèmes et des classes du corpus étudié. Nous observons une scission de part et d'autre de l'axe des ordonnées qui oppose l'historicité à la matérialité de l'œuvre. Les classes 3 (méthodologie de la

restauration) et 4 (événements historiques) ont une place centrale et se confondent le long de l'axe vertical.

La classe 3 (méthodologie de la restauration) est également centrale vis-à-vis de l'axe des abscisses, qui sépare aussi la classe 2 (matériaux constitutifs) de la classe 3 (aspect de l'œuvre).

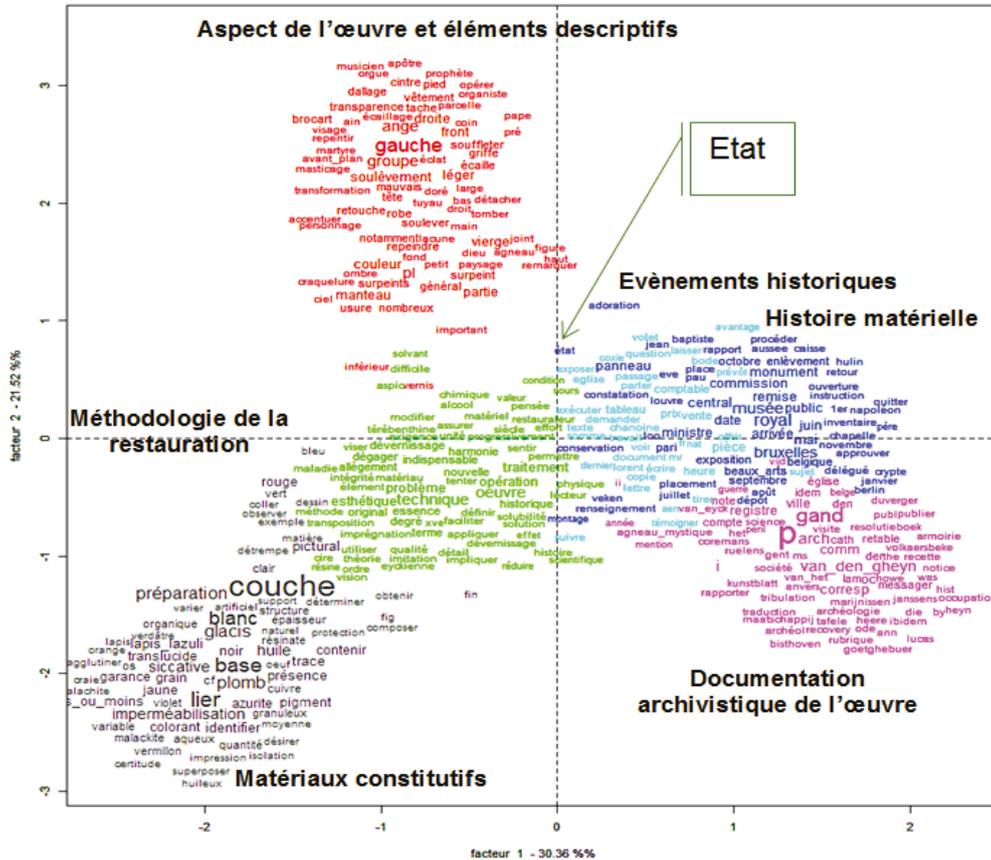


Figure 6 Analyses factorielles des correspondances.

Le lexème *état* est ici inclus dans la classe 5 (histoire matérielle de l'œuvre) et se situe sur la partie positive des abscisses, sur l'axe des ordonnées. Il a ainsi une place centrale entre les classes 1 et 3, d'une part, 4 et 5, d'autre part. Le lexème *état* est ainsi à équidistance de la triangulaire thématique suivante : historicité de l'œuvre, aspect de l'œuvre et méthodologie de la restauration.

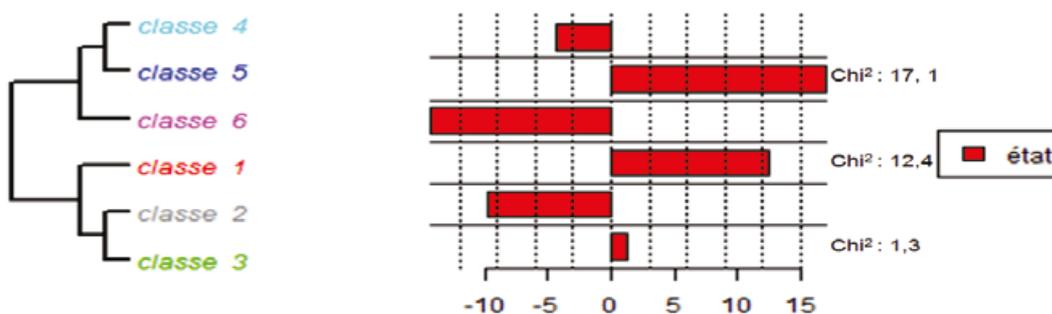


Figure 7 Localisation et Chi² de la forme *état*.

La figure 7 nous permet de visualiser que le lexème *état* est inclus dans trois classes différentes : 1 (aspect de l'œuvre et éléments descriptifs), 3 (méthodologie de la restauration), 5 (histoire matérielle). Son contexte syntaxique varie dans chaque classe : on remarque que *l'état général* est exclusivement dans la classe 1; que *l'état de conservation* est à 73 % inclus dans la classe 5 et que la classe 3 regroupe 4 types d'occurrence : *avant traitement, matériel, actuel et original* (fig. 7).

### Cesare Brandi, La théorie de la restauration, 1963

La figure ci-dessous propose une CHD du texte de Cesare Brandi. Sur les 433 segments de texte, 393 (90,76 %) segments analysés se répartissent en 6 classes (fig. 8).

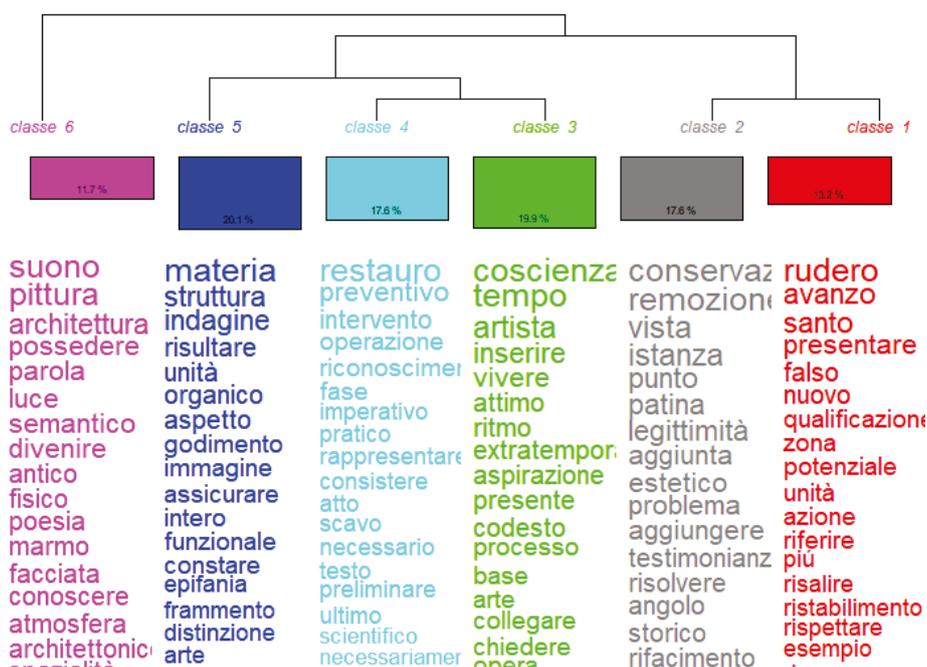


Figure 8 Classification hiérarchique descendante (CHD).

Trois ensembles se distinguent : les classes 1 et 2 d'une part; les classes 3, 4, 5 d'autre part et, enfin, la classe 6. À la lecture des lexèmes et des segments représentatifs des classes, on a déduit les thématiques suivantes, hiérarchisées comme indiqué dans la figure 9.

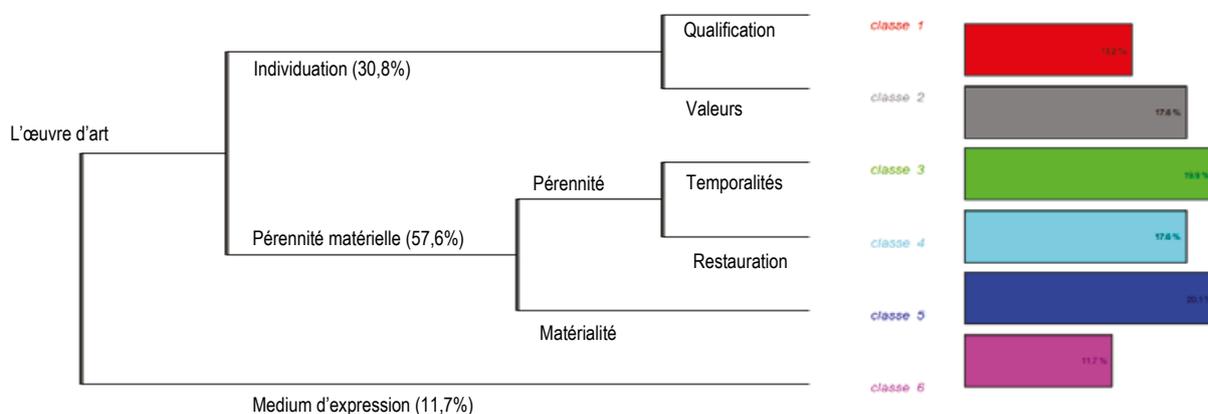


Figure 9 Dendrogramme de CHD et identification des thématiques.

La distribution des classes est plus complexe et plus étendue que dans le texte de Paul Coremans, qui est scindé de manière symétrique entre la matérialité et l’historicité de l’œuvre. L’analyse des cooccurrences du texte de Cesare Brandi oppose le long de l’axe vertical les concepts de temporalité et de matérialité à la restauration. La classe 6 est restée indépendante et regroupe les lexèmes qui positionnent les formes par rapport à leur forme d’expression physique ou non.

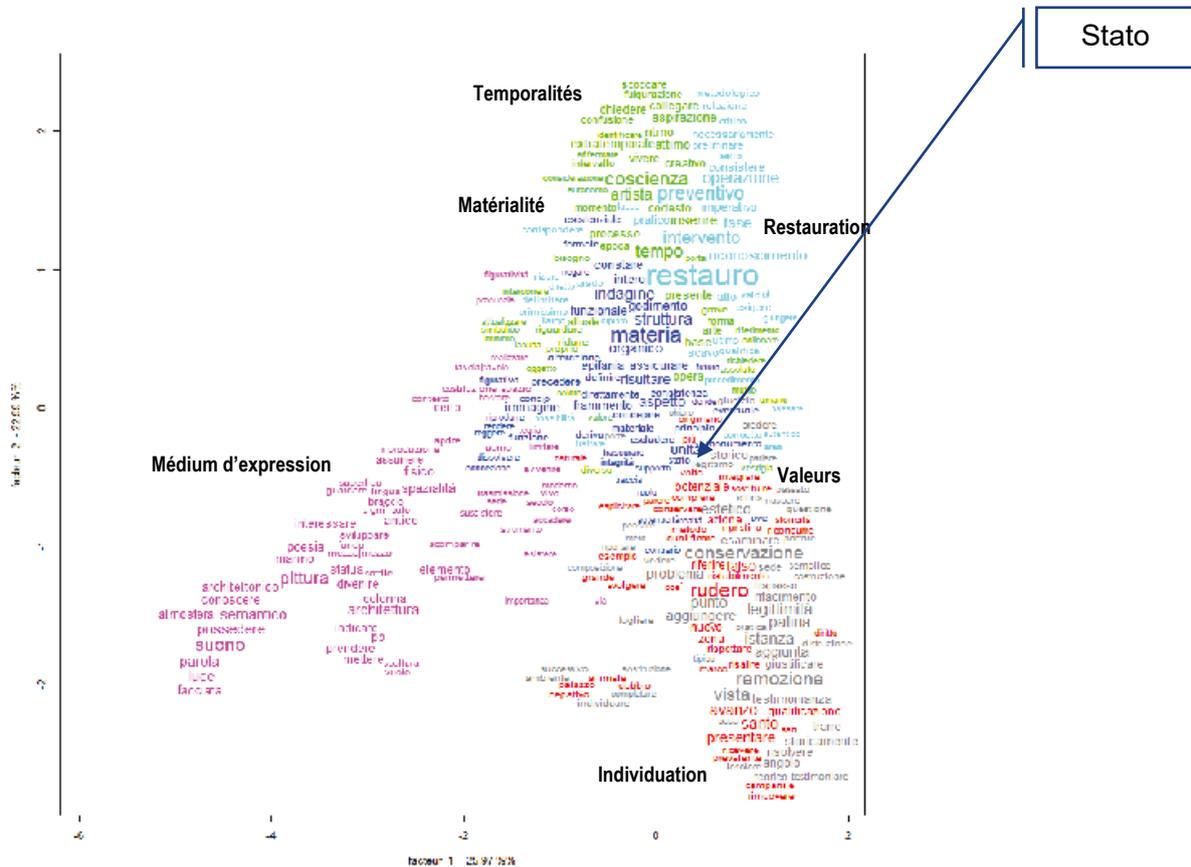


Figure 10 Analyses factorielles des correspondances

Dans le graphe de l’AFC ci-dessus, une scission horizontale oppose la pérennité de la matérialité (classes 3, 4 et 5) à l’individualisation de l’œuvre (classe 1 et 2) (fig. 10).

La matérialité de l’œuvre (classe 5) est au centre du graphique et le lexème *aspect* qui se trouve à l’intersection des deux axes relie les champs lexicaux liés à la matérialité, au temps, à la restauration, aux médiums d’expression et à l’individualisation de l’œuvre.

L’analyse textométrique démontre que C. Brandi associe les valeurs immatérielles de l’œuvre à son identité (représentée ici par les lexèmes : *potentielle, ruine, faux, copie...*). Ces deux notions s’opposent, le long de l’axe des abscisses, aux concepts de conservation-restauration, de matérialité et de temps.

Dans la partie la plus basse de la classe 6 (médium d’expression) nous retrouvons tous les lexèmes se référant au contexte de réception de l’œuvre (Brandi, 2021, p. 18) : *atmosphère, lumière, espace physique*.

Dans la figure 11, le lexème *état* est inclus majoritairement dans la classe 5 (matérialité de l'œuvre). Dans l'AFC (fig. 10) il relie la matérialité à la conservation-restauration et à l'individualisation de l'œuvre. Notons également qu'*état* est inclus entre les deux termes *d'unité potentielle*<sup>5</sup> (classe 1).

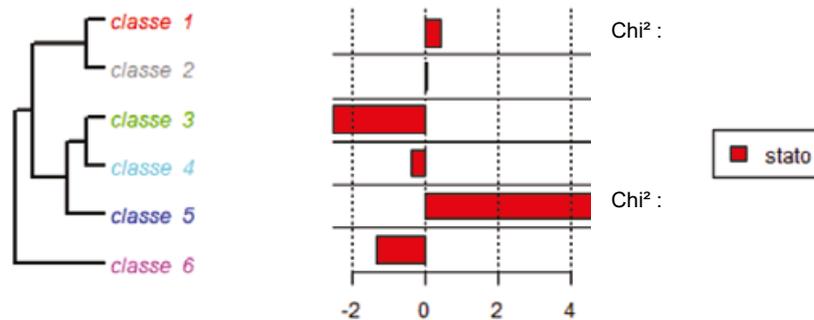


Figure 11 Localisation et Chi² de la forme *état*.

## Discussion

L'état d'un bien culturel est souvent défini par la négative, c'est-à-dire par l'énonciation d'une modification. L'appréhension du changement se fait par comparaison avec un état de référence, souvent nommé *état antérieur*.

Ce dernier correspond au choix d'une certaine représentation du bien basé sur des constructions socioculturelles, institutionnelles ou individuelles. Bien que parfois l'état de référence semble se superposer à l'état d'origine, il reste une construction théorique d'un état disparu qui est alors soit documenté, soit induit.

L'état de référence peut se définir comme le repère spatiotemporel permettant le discernement des modifications par rapport à un état actuel. Ces dernières sont alors qualifiées de normales et d'acceptables, ou de pathologiques si elles altèrent l'intégrité de l'œuvre présumée.

### Analyse sémantique de l'état d'après le corpus

L'analyse des littératures contemporaines et professionnelles nous a permis, dans un premier temps, de préciser deux significations du lexème *état*. Une première désigne la résultante de l'évaluation d'un bien sur une période circonscrite. Une seconde l'identifie à sa condition matérielle à un instant donné. Mais comme l'évaluation de l'état implique dans les faits une comparaison avec un état de référence antérieur, ces deux définitions désignent, de fait, la même chose. En revanche, la première est procédurale et se réfère au sujet en décrivant une activité, tandis que la seconde se réfère à l'objet et décrit sa condition physique.

<sup>5</sup> « Tout cela montre que l'unité organico-fonctionnelle de la réalité existentielle réside dans les fonctions logiques de l'intelligence, alors que l'unité figurative de l'œuvre d'art se donne en même temps que l'intuition de l'image comme œuvre d'art. » (Brandi, 2021, n. 10, p. 22).

L'analyse textométrique a permis d'affiner et d'enrichir les sens d'*état* employé par les professionnels de la conservation-restauration dans différentes formations discursives, théoriques ou pratiques.

Dans la publication de P. Coremans, nous avons noté que le lexème *état* est souvent associé à un registre évaluatif : *bon, mauvais, satisfaisant, insatisfaisant* et est inclus dans trois classes thématiques différentes : une première qui s'attache à la description de l'aspect de l'œuvre<sup>6</sup> (Chi<sup>2</sup> : 12,4), une seconde qui est caractérisée par des repères spatio-temporels prééminents (Chi<sup>2</sup> : 17,1); une dernière enfin, dans une moindre mesure, qui décrit la méthodologie de la restauration (Chi<sup>2</sup> : 1,3).

Certaines expressions comprenant *état* sont spécifiques aux classes thématiques. *L'état général* se retrouve exclusivement dans la classe 1 tandis que *l'état de conservation* est majoritairement inclus dans la classe 5, histoire de l'œuvre.

L'état qui est classé dans le thème de la description de l'aspect de l'œuvre rejoint plus ou moins les définitions déjà identifiées dans la littérature professionnelle contemporaine. *L'état* est, dans ce contexte, la description de la situation de l'œuvre au moment de l'examen, il désigne ainsi le degré de conformité de l'état actuel par rapport à l'état de référence.

*L'état général* du bien s'attache, ici, à évaluer cette conformité, en tant que tout, en dehors de toute pathologie particulière. Il peut se rapporter à l'œuvre ou à une de ces parties matérielles, comme *l'état général du support*.

*L'état* listé dans la classe 5 est le plus souvent associé à une date et/ou un lieu. C'est alors un élément constitutif de l'histoire de l'œuvre. *L'état de conservation* désigne ainsi la capacité d'un bien à être conservé, c'est-à-dire à perdurer dans le temps. Le concevoir demande non seulement d'évaluer des modifications entre l'état actuel par rapport à l'état de référence, mais aussi de pronostiquer son évolution à l'avenir. *L'état de conservation* désigne alors la capacité d'un bien à être conforme à son état de référence aujourd'hui et à l'avenir. Ce sens du terme ne se définit plus comme précédemment sur une période de temps circonscrite entre le présent et le passé.

La classe 3 regroupe trop peu d'occurrences d'*état* pour être prise en compte dans les matrices statistiques d'Iramuteq. Notons toutefois qu'il en existe deux pour chacun des groupes nominaux suivants : *avant traitement, original* et *actuel*. L'état est ici un point saillant de la chronologie d'une opération de conservation-restauration ou une étape dans l'évolution autonome du bien culturel.

Chez Cesare Brandi, le lexème *état* est très peu utilisé. Il est inclus de manière privilégiée dans la classe 5 (matérialité de l'œuvre). Les occurrences, comme *l'état d'origine* ou *état premier*, marquent des étapes dans l'évolution de l'identité de l'œuvre, qui peut finir à l'état de ruine. L'inclusion graphique (fig. 11) d'*état* entre les deux lexèmes d'unité potentielle (classe 1), pointe ici les caractéristiques matérielles et immatérielles de l'œuvre perçues comme un tout par la conscience. Ces dernières notions ne sont pas sans rappeler les caractéristiques holistiques de *l'état général* énoncées plus haut, mais fortement marquées ici par ses composants immatériels, esthétiques et historiques.

<sup>6</sup> Le Chi<sup>2</sup> représente la force du lien entre formes et classes : plus le Chi<sup>2</sup> est élevé, plus l'hypothèse de dépendance entre la forme et la classe est vraisemblable.

## Conclusion

Cette étude s'inscrit dans une recherche globale qui vise à identifier les valeurs associées au constat d'état à l'heure des humanités numériques. L'emploi d'outils statistiques textuels nous a permis d'identifier et de préciser les sens de l'état dans le domaine de la conservation-restauration. Cette étude n'est pas exhaustive, mais démontre que les valeurs associées à l'état d'un bien culturel relèvent de trois registres différents, chacun associé à une perception du temps : continu, discontinu et circonscrit.

Le premier indique un degré de conformité par rapport à un état de référence, circonscrit entre le présent historique et le passé. Il entend garantir aux générations présentes l'accessibilité directe au bien dans le respect de son intégrité. Le second désigne une pérennité potentielle dans un temps continu. L'examen réalisé dans le présent historique cherche ses références dans le passé pour se projeter dans l'avenir par extrapolation. Il souhaite garantir aux générations présentes et futures l'accessibilité directe au bien, dans le respect de son intégrité. Le dernier, enfin, désigne des étapes ou des périodes dans l'évolution du bien culturel ou de ses procédures de restauration, qui alimentent de manière discontinue l'histoire de l'œuvre.

La perception et l'évaluation de l'état ne s'attachent donc pas uniquement aux caractéristiques matérielles de l'objet, mais au bien lui-même considéré comme un tout. Cesare Brandi le désigne sous le nom d'*unité potentielle* et Paul Coremans s'en rapproche avec la notion d'*état général de l'œuvre*. Le concept d'état passe d'une formation discursive à l'autre et sort du registre physicaliste pour s'inscrire dans une perception phénoménologique. L'état est ici la résultante d'une représentation holistique de la matérialité, de l'identité et de la fonctionnalité du bien, basé sur une mémoire et des références sous-jacentes communes.

Ce travail a bénéficié d'une aide de l'État gérée par l'Agence nationale de la recherche au titre du programme d'investissements d'avenir intégré à France 2030, portant la référence ANR-17-EURE-0021.

## Références bibliographiques

- Bachimont B.** (2000), « Engagement sémantique et engagement ontologique : conception et réalisation d'ontologies en Ingénierie des connaissances » dans Charlet et al. (éd.), *Ingénierie des connaissances : évolutions récentes et nouveaux défis*, Paris, Eyrolles, p. 305-324.
- Bannour I., Marinica Cl., Bouiller L. et al.** (2018), « CRMcr - a CIDOC CRM extension for supporting semantic interoperability in the conservation and restoration domain », dans *Digital Heritage 2018, San Francisco* [en ligne]. Disponible sur: <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01872164>.
- Brandi C.** (2021), *Théorie de la restauration*, traduction Baccelli M. (1<sup>re</sup> éd. : 1963), Paris, Allia, 160 p.
- Brandi C.** (2000), *Teoria del restauro*, (1<sup>re</sup> éd. : 1963), Turin, Einaudi, 168 p.
- Cacciotti R., Valach J., Kunes P. et al.** (2013), « Monument damage information system (MONDIS): an ontological approach to cultural heritage documentation », *ISPRS Annals of photogrammetry, remote sensing and spatial information sciences*, II-5/W1, p. 55-60.
- Coremans P.** (2020), *L'Agneau mystique au laboratoire : examen et traitement*, (1<sup>re</sup> éd. : 1953), Anvers, de Sikkel, 130 p.
- CRM Special interest group** (2020), *Definition of the CIDOC conceptual reference model - version 7.0*, ICOM/CIDOC, [en ligne] Disponible sur : <http://www.cidoc-crm.org/Version/version-7.0>.
- ECCO** (2013), *Compétences requises pour l'accès à la profession de conservateur-restaurateur*,

(trad. Aguilera-Cueco D., Joseph F.). Disponible sur : [https://www.ecco-eu.org/fileadmin/assets/documents/publications/ECCO\\_Compences\\_FR.pdf](https://www.ecco-eu.org/fileadmin/assets/documents/publications/ECCO_Compences_FR.pdf).

**Doerr M., Stead S.** (2009), « The CIDOC CRM, a Standard for the integration of cultural information », dans *CIDOC Conceptual Reference Model Special Interest Group, Imperial College, London*, 62 p. ([http://old.cidoc-crm.org/docs/crm\\_for\\_imperial\\_2009.ppt](http://old.cidoc-crm.org/docs/crm_for_imperial_2009.ppt), consulté le 09/04/2025).

**Foucault M.** (2008), *L'archéologie du savoir*, Paris, Gallimard, 294 p.

**Le Bœuf P.** (2013), « Le modèle conceptuel de référence du CIDOC : de la sémantique des inventaires aux musées en dialogue », *Cultures & Musées*, Vol. 22, N°1, p. 89-111.

**Lebart L., Salem A.** (1994), *Statistique textuelle*, Paris, Dunod, 342 p.

**Leveau P.** (2017), *L'institution de la conservation du patrimoine culturel dans l'entre-deux-guerres*, Dijon, OCIM, 406 p.

**Longhi J.** (2009), « Stabilité, instabilité et plasticité de libéral(isme) : normes et formes du sens commun en discours », dans Gautier C., Laugier S., *Normativité du sens commun*, Paris, PUF, p. 259-276.

**Messaoudi T., De Luca L., Véron P. et al.** (2019), « Vers une ontologie de domaine pour l'analyse de l'état de conservation du bâti patrimonial », *In Situ – Revue des Patrimoines*, N° 39, [en ligne]. Disponible sur <https://journals.openedition.org/insitu/22470>.

**Moraitou E., Aliprantis J., Christodolou Y.** (2019), « Semantic bridging of cultural heritage disciplines and tasks », *Heritage*, Vol.2, N°1, p. 611-630.

**Moraitou E., Kavakli E.**, (2018), « Knowledge management using ontology on the domain of artworks conservation », dans Ioannides M. (éd.) *Digital Cultural Heritage*, Cham, Springer, p. 50-62.

**Oger Cl.** (2019), *Formation discursive* [en ligne], 12 p. Disponible sur : <http://publictionnaire.huma-num.fr/notice/formation-discursive>.

**Païn S.** (2020), « Inventaire et documentation au service de la conservation préventive », *CRBC*, N°36, p. 106-124.

**Rastier F.** (1998), « Le problème épistémologique du contexte et le statut de l'interprétation dans les sciences du langage », *Langages*, Vol. 32, N° 129, p. 97-111.

**Szabados A-V., Letricot R.** (2012), « L'ontologie CIDOC CRM appliquée aux objets du patrimoine antique », dans *JIAF juin 2012*, Paris, [en ligne]. Disponible sur : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/Halshs-00752996> (consulté le 11 novembre 2021).

**Tzompanaki K., Doerr M.** (2011), « A new framework for querying semantic networks », dans ICS/FORTH, *Technical Report: ICS-forth/TR-419*, 12 p.

NF EN 15898 - *Conservation du patrimoine culturel – Principaux termes généraux et définitions*, Paris, AFNOR, 2019.

NF EN 16853 - *Conservation du patrimoine culturel – Processus de conservation – Prise de décisions, programmation et mise en œuvre*, Paris, AFNOR, 2017.

NF EN 16095 - *Conservation des biens culturels – Constater l'état du patrimoine culturel mobilier*, Paris, AFNOR, 2012.

## Les auteurs

**Grazia Nicosia** Après avoir exercé en conservation-restauration en tant que libérale, a rejoint en 2015 le service de la Conservation préventive (direction du Soutien aux collections) du musée du Louvre. Elle a bénéficié à plusieurs reprises des allocations de recherche du CNAP. Actuellement doctorante à l'EUR « Humanités, Création, Patrimoine » (université de Cergy-Pontoise et INP), elle conduit une recherche sur le diagnostic de l'état des biens culturels dans le cadre des constats d'état à l'ère des humanités numériques, sous la direction de Julien Longhi (AGORA & IDHN) et Bruno Bachimont (COSTECH, EA 2223).

**Julien Longhi** AGORA et IDHN - université de Cergy-Pontoise, Institut universitaire de France.

**Bruno Bachimont** COSTECH, EA 2223, université de Technologie de Compiègne, France.